

## Vœux de Roland Paret

Aux croyants, aux incroyants, aux mécréants, à leurs Commandeurs,  
Aux adorateurs de l'Être, à ceux qui préfèrent sa plénitude, à ceux  
qui choisissent le non-être, qui révèrent sa logique ;  
À ceux qui savent que Dieu existe ;  
À ceux qui savent que Dieu n'existe pas ;  
À ceux qui doutent ;  
À leurs papes, leurs rabbins, leurs ayatollahs, leurs Karl Marx, leurs  
Spinoza ;  
Aux lâches : qu'ils trouvent toujours un trou où se terrer !  
Aux courageux : qu'ils rencontrent la bataille où mourir en héros !  
À la mère qui attend à la sortie de la salle d'opération où l'on opère  
son enfant, qui apprend que l'intervention, a réussi et que sa fille va  
vivre ;  
Au père qui se surprend à servir un verre de whisky à son garçon de-  
venu adulte, il ne sait quand ;  
À la mère qui reçoit pour la première fois la petite amie de son fils  
unique et qui s'aperçoit qu'elle n'est plus la femme de sa vie ;  
Au père forcé de donner à un godelureau la main de son enfant et qui  
se rend compte qu'un père qui élève sa fille est comme un architecte  
qui construit une maison qu'il n'habitera jamais ;  
Au producteur de signes qui n'a pas d'enfant de sa chair, et qui sait  
que, de toute l'histoire de l'art, jamais une œuvre ne s'est levée pour  
dire 'Papa !' à son créateur ;  
Aux homophobes : qu'enfin ils apprennent que celui qui est sûr de sa  
sexualité n'interroge pas celle des autres ;  
Aux racistes et aux misogynies : que jamais ils ne se voient dans un  
miroir !  
Aux cons qui ne savent pas qu'ils sont cons ;  
À ceux qui, comme moi, souhaitent la mise-hors-la-loi des maladies ;  
À ceux qui ne verront pas la fin de la prochaine année, qui le savent,  
et surtout à ceux qui vont devoir leur survivre ;  
À ceux qui chutent de la poésie et tombent dans la prose, c'est-à-dire  
à ceux qui viennent d'apprendre que le cœur ne sert pas seulement  
qu'à aimer son amante ou son amant mais qu'il est essentiel au main-  
tien et au fonctionnement du corps, à ceux qui étaient persuadés que

les reins servaient avant tout à faire de savantes contorsions avec son partenaire ou sa partenaire et qui maintenant savent qu'ils servent aussi à filtrer le sang ;

Aux amants séparés qui assistent seuls à la représentation de 'Tristan und Isolde' ;

Aux Paolo et aux Francesca condamnés à lire 'plus avant' l'histoire de Lancelot et de Guenièvre ;

À ceux qui aiment et qui ne sont pas aimés ;

À ceux qui sont aimés et qui ne le savent pas !

À ceux qui sont heureux et qui en sont conscients;

À ceux qui sont heureux et qui n'en sont pas conscients;

Aux Blancs, aux Jaunes, aux Noirs, à tous ceux issus des combinaisons qu'ils ont commises ;

À Alessandro et aux siens;

Et, bien entendu :

Aux copines, aux copains, aux copains des copines, aux copines des copains, aux copines des copines, aux copains des copains, et vice et versa, dans l'ordre et le désordre, et méli mélo, caïques et palindromes, à leurs ascendants, descendants, parents et collatéraux, à leur tribu, leur 'gens' et leurs gens : Bonne année !

Roland  
(décembre 2014)

Un ami du *Tolomeo*, Roland Paret, n'est plus. Roland nous a quitté, laissant un vide immense pour ceux qui le connaissaient et l'aimaient (les deux choses allant forcément ensemble). Ainsi que nous l'apprend le site d'île-en-île, « Roland Paret est mort à Montréal le 26 mars 2019, entouré de ses proches, laissant ses manuscrits en de bonnes mains. La veille de son décès, nous mettions en ligne sur Île en île l'entretien (2013) au cours duquel Roland Paret s'adresse à ses futurs lecteurs » (<http://île-en-île.org/paret/>).

*Il Tolomeo* aurait dû publier dans ce numéro-ci un long texte de lui : « Le Ministère des Songes » : il me l'avait promis, il n'a pas eu le temps de me l'envoyer. On trouvera tout de même dans le nr. 17 (2015) un long texte de R.P., magnifique, somptueux: « Le rire d'Athanase » (<http://doi.org/10.14277/2499-5975/Tol-17-15-1>).

Dans ce numéro, je veux alors au moins publier le texte ci-dessus : des vœux de bonne année qu'il m'avait adressés - à moi et vraisemblablement à d'autres amis - le 22 décembre 2014.<sup>1</sup> Ce petit texte suffit, je crois, à donner une idée de la grandeur, d'âme et d'écriture, de Roland Paret.

<sup>1</sup> Une première version - très réduite - de ce texte a paru le 24 Décembre 2011, dans : *Le Monde du Sud // Elsie News*.

Repose serein, Roland ! *nan Ginen* ou partout ailleurs, où tu pré-fères. Tous autant que nous sommes, nous saurons où tu seras : tou-jours avec nous.

Alessandro Costantini

### **Roland Paret's Good Wishes**

To believers, unbelievers, disbelievers and their Overseers;  
To adorers of Being, to those who prefer its plenitude, to those who prefer non-being and its revered logic;  
To those who know that God exists;  
To those who know that God does not exist;  
To those who are doubtful;  
To their popes, rabbis, ayatollahs, to their Karl Marxes, their Spi-nozas;  
To cowards, may they always find a hole to hide in!  
To the brave, may they encounter a battle to die in as heroes!  
To the mother waiting outside the theatre where her daughter is be-ing operated on, who is told that the operation has succeeded and her child will live;  
To the father who finds himself pouring a glass of whisky for his boy who has become an adult without his realising it;  
To the mother meeting her only son's girlfriend for the first time and realising she is no longer the woman in his life;  
To the father forced to give his daughter's hand to a womaniser, real-ising that a father who brings up a daughter is like an architect who designs a house he will never live in;  
To the producer of signs who has no children that are flesh of his flesh and who knows that in the whole history of art no work has ev-er come forward to address its creator as 'Daddy';  
To homophobes; may they finally learn that those who are sure of their own sexuality never question that of others;  
To racists and misogynists, may they never see themselves in a mir-ror!  
To jerks who don't know that they are jerks;  
To those who, like me, wish that diseases could be made illegal;  
To those who will not see the end of next year, who know it, and above all to those who will have to outlive them;  
To those who tumble from poetry into prose, to those who have just learned that the heart is not just for loving one's lover but is essen-tial for the maintenance and functioning of the body, to those who were convinced that the kidneys were for carrying out skilful con-torsions with one's partner and who now know that they also serve to filter the blood;

To separated lovers who attend a performance of 'Tristan and Isolde' by themselves;  
To Paola and Francesca condemned to read 'further' in the story of Lancelot and Guinevere;  
To those who love and are not loved back;  
To those who are loved and don't know it;  
To those who are happy and aware of it;  
To those who are happy and unaware of it;  
To the Whites, the Yellows, the Blacks, and all those who have issued from the various cross-combinations;  
To Alessandro and his family;  
And, of course:  
To friends, male and female, to their boyfriends and girlfriends, to boyfriends of boys and girlfriends of girls, in all possible potpourris, mishmashes and medleys, to their ascendants, descendants, relatives direct and indirect, to their tribe, to their '*gens*' and to their people: Happy New Year!

Roland  
(December 2014)  
(translated by Gregory Dowling, 2019)

### **Gli auguri di Roland Paret**

Ai credenti, ai non credenti, ai miscredenti, ai loro Kapo;  
Agli adoratori dell'Essere, a quelli che preferiscono la sua pienezza, a quelli che preferiscono il non-essere e la sua riverita logica;  
A quelli che sanno che Dio esiste;  
A quelli che sanno che Dio non esiste;  
A quelli che sono dubbiosi;  
Ai loro papi, rabbini, ayatollah, ai loro Karl Marx, ai loro Spinoza;  
Ai vigliacchi: perché trovino sempre un buco in cui rintanarsi!  
Ai coraggiosi: perché incontrino la battaglia in cui morire da eroi!  
Alla madre che aspetta davanti la sala operatoria in cui sua figlia è sotto i ferri, a cui dicono che l'intervento è riuscito e che la sua bambina vivrà;  
Al padre che si scopre a versare un bicchiere di whisky al suo ragazzo diventato adulto chissà quando;  
Alla madre, che incontra per la prima volta la fidanzatina del suo unico figlio e che si accorge che lei non è più la donna della sua vita;  
Al padre costretto a concedere la mano di sua figlia a un bellimbusto e che si rende conto che un padre che cresce una figlia è come un architetto che costruisce una casa che non abiterà mai;

Al produttore di segni che non ha figli carne della sua carne e che sa che, in tutta la storia dell'arte, mai un'opera si è fatta avanti per dire 'Papà' al suo creatore;  
Agli omofobi: perché finalmente imparino che chi è sicuro della propria sessualità non mette in questione quella degli altri;  
Ai razzisti e ai misogini: perché mai si vedano in uno specchio!  
Ai pirla che non sanno di esserlo;  
A quelli che, come me, auspicano che siano messe fuori legge le malattie;  
A quelli che non vedranno la fine del prossimo anno, che lo sanno, e soprattutto a quelli che dovranno restare;  
A quelli che precipitano dalla poesia giù nella prosa, cioè a quelli che hanno appena saputo che il cuore non serve solo ad amare il proprio o la propria amante ma che è essenziale per il mantenimento e il funzionamento del corpo, a quelli che erano persuasi che, questione di reni, si trattasse soprattutto di effettuare sapienti contorsioni con il proprio o la propria partner e che adesso sanno che servono anche a filtrare il sangue;  
Agli amanti divisi che assistono da soli alla rappresentazione di "Tristano e Isotta";  
Ai Paolo e Francesca condannati ad andare 'oltre' con la lettura della 'storia di Lancillotto e Ginevra';  
A quelli che amano e non sono riamati;  
A quelli che sono amati e non lo fanno;  
A quelli che sono felici e ne sono consapevoli;  
A quelli che sono felici senza saperlo;  
Ai Bianchi, ai Gialli, ai Neri, a tutti quelli venuti fuori dagli incroci che hanno combinato;  
Ad Alessandro e ai suoi;  
E, beninteso:  
Alle amiche, agli amici, ai compagni delle amiche, alle compagne degli amici, alle compagne delle amiche, ai compagni degli amici e viceversa, in ordine e alla rinfusa, in un bel caos, caicchi e palindromi, ai loro ascendenti e discendenti, parenti e collaterali, alla loro 'tribù', alla loro 'gens' e alla loro gente: Buon anno!

Roland

(dicembre 2014)

(traduzione italiana di Alessandro Costantini, 2019)

